

Le Japon, Mishima et moi...

12 octobre 2022 ► 15 janvier 2023

Programmation **octobre** et **novembre**



Yukio Mishima, mort suicidé à l'âge de 45 ans, a plagié par anticipation l'agitation politique, les orientations sociétales, les agapes narcissiques, les odysées sexuelles, la faillite définitive, les éclats de beauté de notre époque. Conçu **comme une grande exposition où cinéma, bande dessinée, jeu vidéo et arts numériques se côtoient et se complètent**, ce programme tente de saisir l'influence d'une œuvre, admirée bien au-delà de la littérature, et la trajectoire d'un artiste qui, à travers ses masques, n'est jamais là où on l'attend, ni tout à fait le même.

Cet ample programme thématique n'est pas un hommage à Mishima, ou alors un hommage tel qu'il l'aurait voulu : à la fois critique et infidèle.

Pour avancer dans cette œuvre encore méconnue – moins de 20% a été traduite en France –, nous avons conçu **5 chapitres**, comme autant de salles où s'exposent des Mishima potentiels et alternatifs.

Le Japon de Mishima, pays défait par la guerre et la bombe atomique quand il avait 20 ans ; **le style Mishima**, afin de saisir le sel de sa plume, mais aussi ses expériences cinématographiques, en qualité de scénariste, de réalisateur ou d'acteur ; **les corps de Mishima** – récits de soi, bodybuilding, sexualité omnivore, érotisme macabre ouvrent les veines et les vannes de la modernité – ; **Mishima politique** – fut-il d'extrême gauche ou d'extrême droite, ou peut-être un réactionnaire romantique ? Cela pose la question plus générale des œuvres contestataires et subversives ; **Mishima samouraï** – on peut saisir, à travers l'éthique du samouraï, une voie nouvelle dans le chaos du XXI^e siècle.

De nombreux et nombreuses invité-es participent à la programmation : **en octobre**, notamment les cinéastes **Arthur Harari** et **Benoît Jacquot**, l'artiste **Fanxoa** alias **François Guillemot** (ex **Bérurier noir**), la performeuse **Yôkô Higashi**, la traductrice de Mishima **Dominique Palmé**, le spécialiste **Thomas Garcin** et le comédien **Didier Sandre** (sociétaire de la Comédie Française), les auteur et illustrateur **Patrick Weber** et **Li-An** ; puis **en novembre**, le cinéaste **Bertrand Bonello**, les chanteurs et comédiens **Eddy de Pretto** et **Nicolas Maury**, le philosophe **Thierry Hoquet** ou encore la metteuse en scène **Sophie Loucachevsky**. **Spécialistes et intervenant-es** passionné-es par l'œuvre protéiforme de l'artiste Mishima animent les **8 cours de cinéma** programmés jusqu'au 15 janvier.



[Page suivante](#)

SERVICE DE PRESSE : FORUM DES IMAGES

Diana-Odile Lestage Tél. +33 (0)1 44 76 63 07 / +33 (0)6 12 47 63 10 / diana-odile.lestage@forumdesimages.fr
 Assistant presse **Selim Arslan** Tél. +33 (0)1 44 76 62 68 / +33 (0)6 52 38 26 92 / selim.arslan@forumdesimages.fr



La programmation s'ouvre en explorant le Japon des jeunes années de Mishima à travers le cinéma des grands maîtres, **Ozu** (*Récit d'un propriétaire*), **Naruse** (*Nuages flottants*), **Mizoguchi** (*Élégie d'Osaka*) et **Kurosawa** (*Je ne regrette rien de ma jeunesse, Vivre dans la peur*) mais aussi selon d'autres éclairages.

Arthur Harari présente son film, le splendide *Onoda 10 000 nuits dans la jungle*, tandis que **Daniel Andreyev** analyse la veine du jeu vidéo post-apocalyptique que le Japon d'après-guerre continue d'inspirer.

Le programme croise trois œuvres biographiques, révélatrices d'une admiration qui traverse les arts et le temps : le ballet **M comme Mishima** créé par Maurice Béjart en 1993 pour le Tokyo Ballet, le roman graphique **Mishima, ma mort est mon chef d'œuvre** de Patrick Weber et Li-An et le magnifique film de Paul Schrader, **Mishima, une vie en quatre chapitres**. En contrepoint, **une exposition exceptionnelle** des tableaux et collages de **Fanxoa** (ex-Bérurier Noir) accompagne les premières semaines du cycle.

Le **deuxième temps** du programme est consacré au style de Mishima. Celui de l'homme de lettres, bien entendu. La traductrice **Dominique Palmé** (éditions Gallimard), le maître de conférences **Thomas Garcin** et le comédien **Didier Sandre** éclairent une œuvre qui reste encore méconnue et peu traduite en France.



Simon Daniellou consacre son cours de cinéma au théâtre kabuki, qui fascinait Mishima et qui a longtemps influencé le cinéma japonais (*Histoire d'herbes flottantes, La Vengeance d'un acteur*).



Les relations de l'écrivain avec le cinéma sont multiples : depuis les adaptations de ses livres - *L'École de la chair* que **Benoît Jacquot** vient présenter - ou pièces de théâtre (*Le Léopard noir* de Kinji Fukasaku) jusqu'à ses expériences d'acteur (*La Peur de mourir* de Yasuzo Masumura, *Hitoriki, le châtiment* de Hideo Gosha). L'œuvre unique et sublime qu'il réalisa en 1966, **Yūkoku** (qui est comme une répétition de son propre seppuku) est à découvrir, suivi du cours de cinéma de **Fabien Gaffez**, « La mort à l'œuvre ».

En novembre, le troisième volet du cycle explore les corps de Mishima, qui aimait se jouer des genres, dans son œuvre comme dans sa vie.

Ouvertement homosexuel mais marié et bon père de famille, il a voué une passion à l'artiste et dandy travesti Miwa (*Le Léopard noir*) et pratiqué le culturisme jusqu'à se sculpter un corps d'impressionnant samouraï... Yukio Mishima et Arnold Schwarzenegger, même combat ? (*Pumping Iron*).

Le cours de cinéma du critique **Dimitri Ianni** interroge les liens entre Mishima et le cinéma pink japonais. La conférence de l'anthropologue **Agnès Giard** élargit la focale aux jeux vidéo yaoi et ses héros SM.

Le corps et le désir sont au cœur de son travail littéraire, photographique, cinématographique et cohabitent toujours avec la mort. À découvrir l'exposition « **Barakei (Ordealie par les roses)** », une sélection de photos réalisées par le grand photographe **Eikoh Hosoe** avec Mishima en 1963.

Son suicide par seppuku est ce geste spectaculaire qui concentre atteinte au corps dans son intégrité et quête spirituelle, désir d'absolu, romantisme exacerbé. L'écrivain nippon dialogue à sa façon avec les cinéastes Oshima (*Tabou, Furyo*), Pasolini (*Salo*), Fassbinder (*Querelle*), Cronenberg (*M. Butterfly*) ou encore **Bertrand Bonello** qui vient présenter son film *Tiresia*.



Entre héritage direct ou influences secrètes, des artistes contemporains se réclament de lui. Le Forum des images est heureux d'inviter pour deux rencontres exceptionnelles, lectures et carte blanche, **Eddy de Pretto** et **Nicolas Maury** dont les questionnements sur la masculinité, le corps, l'écriture et la création ont trouvé nombre d'échos dans la vie et l'œuvre de Mishima.

Une table ronde réunissant la metteuse en scène **Sophie Loucachevsky**, le philosophe **Thierry Hoquet**, et la performeuse **Yôkô Higashi** nous montrera encore à quel point Mishima est peut-être plus que jamais vivant.

SÉANCES SPÉCIALES AU FORUM DES IMAGES (OCTOBRE ET NOVEMBRE 2022)

- **Soirée d'ouverture** : jeudi **12 octobre à 20h** - Avant-première de la ressortie en salles *Le Marin qui abandonna la mer* de Lewis John Carlino.



Une jolie veuve, mère d'un adolescent, s'éprend d'un officier de marine. Le jeune garçon, manipulé par des camarades, complote bientôt contre le marin. Ce conte cruel adapté du livre de Mishima (*Le Marin rejeté par la mer*) est présenté avec le concours de **Carlotta** dans une version restaurée, avant sa ressortie en salle (**19 octobre 2022**).

- **Séance bande dessinée** *Mishima, sa mort est leur chef-d'œuvre* - samedi **15 octobre à 17h30**

Rencontre dessinée avec **Patrick Weber** (auteur) et **Li-An** (dessinateur de BD). Animée par Fabien Gaffez (directeur artistique du Forum des images)

Weber au scénario et **Li-An** au dessin signent ce beau roman (bio)graphique : *Mishima, ma mort est mon chef-d'œuvre*. Nous verrons comment ils se sont emparés en BD de la vie du fascinant et controversé Mishima.

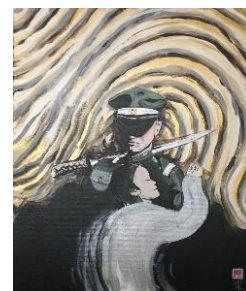
Li-An dessinera en direct *Le Pavillon d'or, monument et œuvre culte*.

- **Séance jeu vidéo** *Apocalypse au Japon* - samedi **22 octobre à 17h30**

Game conférence animée par **Daniel Andreyev** (auteur et journaliste). Dans les jeux vidéo comme au cinéma, le genre post apocalyptique a fait ses preuves. Pour justifier la désolation du monde, les studios n'hésitent pas à faire appel à l'Histoire, créant ainsi d'inquiétantes uchronies. Le Japon d'après-guerre de Mishima est ainsi le cadre de nombreux jeux.

- **Exposition** « **Mon moi(s) de Mishima** » Par **Fanxoa** alias François Guillemot – **12 octobre - 11 novembre**

Au micro de Bérurier Noir, puis plus tard de Molodoï, **Fanxoa** - alias **François Guillemot** pour l'état-civil, a consacré une exposition virtuelle en novembre 2020, à l'écrivain japonais Yukio Mishima, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son seppuku. L'écrivain a en effet accompagné son adolescence et d'une certaine façon, en filigrane, son existence. Un accrochage exceptionnel de onze tableaux peints à l'acrylique et collages évoquant la vie de Mishima...



- **Exposition** « **BARAKEI** » (Ordealie par les roses) - Par le photographe **Eikoh Hosoe**
18 novembre - 5 décembre

Prêtés par la galerie Eric Mouchet, 20 grands tirages du photographe japonais **Eikoh Hosoe**, contemporain de Mishima, sont à découvrir. « Dans *Barakei*, Mishima, toujours dénudé, est alternativement capturé au milieu des ors kitsch de sa maison de Tokyo, ou dans le studio de danse désert de Hijikata, quand d'autres prises de vue rendent hommage à son amour pour la peinture de la Renaissance européenne, et particulièrement pour son iconographie très charnelle du martyr de Saint Sébastien. Fable érotique et morbide, [...] *Barakei* est le chef d'œuvre incontesté d'Eikoh Hosoe. »

LES CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET RENCONTRES (OCTOBRE ET NOVEMBRE)

- **Rencontre** « **Nouvelles traductions, nouvelles lectures : un visage inédit de l'écrivain Mishima** » - vendredi **28 octobre à 18h30**

Thomas Garcin (Maître de conférences en études japonaises à l'université de Paris, spécialiste de l'écrivain Mishima) et **Dominique Palmé** (traductrice de Mishima aux éditions Gallimard) partagent leur passion d'une œuvre dont moins de 20% a été traduite en français. Roman fantastique, articles critiques et littérature populaire restent méconnus. Cette rencontre est accompagnée d'une lecture de textes par **Didier Sandre** (sociétaire de la Comédie-Française).

Animée par **Sonia Déchamps** (co-directrice artistique du festival de la BD d'Angoulême).

- **Table ronde** « **Regards croisés sur Mishima : les héritages artistiques** » - samedi **19 novembre à 17h30**

Sophie Loucachevsky (metteuse en scène), **Yôkô Higashi** (performeuses) et **Thierry Hoquet** (philosophe, auteur de *Mystère Mishima*) reviennent sur les nombreux artistes, qui comme eux, ont travaillé d'après l'œuvre de Mishima, et/ou ont été marqués dans leur vie et leur œuvre par l'écrivain nippon. Modérée par **Séverine Danflous** (écrivaine, critique de cinéma, Transfuge).

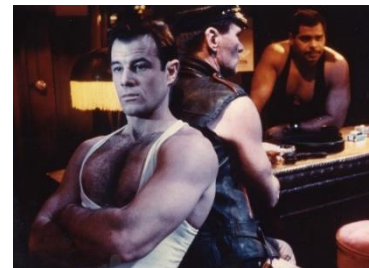
En partenariat avec le Festival Paris en toutes lettres (Maison de la poésie), Tempura et Transfuge.

[Page suivante](#)

- **Rencontre et carte blanche** avec **Eddy de Pretto** (comédien, chanteur) -
jeudi **24 novembre à 19h**

Eddy de Pretto et Mishima. Un demi-siècle les sépare, mais une même vision artistique les réunit : Eddy de Pretto nous raconte son Mishima, et la manière dont il y retrouve ses propres questionnements sur la virilité, la construction du corps ou l'homosexualité.

Cette rencontre est suivie à **21h** de la projection de **Querelle de Fassbinder**, **présenté par Eddy de Pretto**.



- **Rencontre et lecture** avec **Nicolas Maury** (comédien, réalisateur, chanteur) – jeudi **1^{er} décembre à 20h**
Nicolas Maury nous fait le plaisir de venir parler de sa relation à Mishima et de l'importance que son œuvre occupe dans sa pratique d'écriture. Il se reconnaît dans son intensité, son sens du romanesque, son goût pour les abîmes.

- **Conférence « Homosexualité, sadisme et subversion dans les jeux vidéo japonais »** - vendredi **2 décembre à 18h30**

Anthropologue et chercheuse à l'université Paris-Nanterre, **Agnès Giard** interroge certains jeux vidéo, estampillés yaoi, mettant en scène des histoires d'amour entre garçons. Pourquoi ces héros SM s'offrent-ils comme des figures d'identification libératrices pour les femmes ?

LES COURS DE CINÉMA

- « Le Japon contemporain de Mishima à travers le cinéma japonais » - vendredi **14 octobre à 18h30**
par **Fabrice Arduini** (Directeur adjoint à la programmation de la Maison de la culture du Japon à Paris)
- « Au théâtre kabuki ce soir » - vendredi **21 octobre à 18h30**
par **Simon Daniellou** (maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2)
- « Mishima, une passion de cinéma » - vendredi **4 novembre à 18h30**
par **Stéphane du Mesnildot**, auteur et commissaire d'exposition, spécialiste du cinéma japonais
- « Mishima et le cinéma pink japonais » - vendredi **18 novembre à 18h30**
par **Dimitri Ianni** (Critique, chercheur et programmateur)
- « La mort à l'œuvre (précédé de la projection de *Yukoku*) » - vendredi **25 novembre à 18h30**
par **Fabien Gaffez**, directeur artistique du Forum des images
- « Mishima : politique au théâtre et théâtre politique » - vendredi **16 décembre à 18h30**
par **Thomas Garcin** (Maître de conférences en études japonaises à l'université de Paris)
- « Mishima au prisme des idéaux du guerrier japonais » - vendredi **6 janvier à 18h30**
par **Julien Peltier**, spécialiste du Japon féodal et du samouraï
- « Mishima, la mort au propre et au figuré » - vendredi **13 janvier à 18h30**
par **François Noudelmann**, responsable de la chaire de littérature française à l'université de New York

FILMOGRAPHIE :

25 novembre 1970 : le jour où Mishima choisit son destin de Koji Wakamatsu
ven 28 octobre à 20h30

Akira de Katsuhiro Ōtomo
sam 22 octobre à 20h30

Contes cruels de la jeunesse de Nagisa Ōshima
jeu 27 octobre à 18h30

L'École de la chair de Benoît Jacquot
sam 29 octobre à 20h30

L'Élégie d'Osaka de Kenji Mizoguchi
mer 12 octobre à 18h et merc 19 octobre à 21h

Hiroshima de Hideo Sekigawa
dim 23 octobre à 14h30

Histoire d'herbes flottantes de Yasujiro Ozu

ven 21 octobre à 20h30

Hitokiri, le châtime de Hideo Gosha

dim 30 octobre à 17h30 et jeu 3 novembre à 21h

Je ne regrette rien de ma jeunesse d' Akira Kurosawa

dim 16 octobre à 14h30 et jeu 20 octobre à 18h30

Lettre d'amour de Kinuyo Tanaka

mer 26 octobre à 18h30 et sam 29 octobre à 15h

M comme Mishima (ballet) de Maurice Béjart

jeu 13 octobre à 21h

Le Marin qui abandonna la mer de Lewis John Carlino

mer 12 octobre à 20h

Mishima : A Life in Four Chapters de Paul Schrader

Dim 16 octobre à 20h30 et sam 26 novembre à 20h30

Nuages flottants de Mikio Naruse

dim 16 octobre à 17h30 et mer 26 octobre à 21h

Onoda –10 000 nuits dans la jungle d' Arthur Harari

sam 15 octobre à 20h **en présence du cinéaste**

La Peur de mourir de Yasuzo Masumura

ven 4 novembre à 21h

Pluie noire de Shohei Imamura

dim 23 octobre à 20h30

Récit d'un propriétaire de Yasujirō Ozu

ven 14 octobre à 20h30 et dim 30 octobre à 20h30

Un merveilleux dimanche d' Akira Kurosawa

mer 19 octobre à 18h30 et jeu 27 octobre à 21h

La Vengeance d'un acteur de Kon Ichikawa

jeu 20 octobre à 21h et sam 29 octobre à 17h30

Le vent se lève de Hayao Miyazaki

sam 15 octobre à 14h30

Vivre dans la peur d' Akira Kurosawa

sam 22 octobre à 15h et dim 23 octobre à 17h30

La Bête élégante de Yuzo Kawashima

jeu 10 novembre à 21h

La femme qui voulait mourir de Kōji Wakamatsu

ven 18 novembre à 21h

Les Femmes naissent deux fois de Yûzō Kawashima

jeu 10 novembre à 18h30

Le Feu follet de Louis Malle

dim 27 novembre à 15h30

Fra Diavolo de Hal Roach et Charley Rogers

dim 20 novembre à 15h

Furyo de Nagisa Oshima

mer 30 novembre à 21h

Le Grondement de la montagne de Mikio Naruse

mer 9 novembre à 18h30

Harakiri de Masaki Kobayashi

sam 26 novembre 17h30 et sam 7 janvier à 17h30

Le Lézard noir de Kinji Fukasaku

mer 2 novembre à 21h et ven 11 novembre à 18h

Life for Sale de Tom Teng

mer 9 novembre à 21h et sam 26 novembre à 15h

Miwa, à la recherche du lézard noir de Pascal-Alex

Vincent

mer 2 novembre à 18h30 et dim 4 décembre à 14h30

M. Butterfly de David Cronenberg

dim 20 novembre à 17h30

Oslo 31 août de Joachim Trier

dim 27 novembre à 18h

Passions juvéniles de Ko Nakahira

sam 19 novembre à 15h

La Peur de mourir de Yasuzo Masumura

ven 4 novembre à 21h

Pumping Iron de George Butler et Robert Fiore

mer 23 novembre à 20h30

Querelle de Fassbinder

sam 24 novembre à 21h

Rites d'amour et de mort (Yūkoku) de Yukio Mishima

vendredi 25 novembre à 18h30

Le Sang d'un poète de Jean Cocteau

ven 25 novembre à 21h

Sonatine, mélodie mortelle de Takeshi Kitano

dim 27 novembre à 20h30

Tabou (Gohatto) de Nagisa Oshima

dim 20 novembre à 20h30

Tetsuo the Bullet Man de Shinya Tsukamoto

mer 23 novembre à 18h30

Tiresia de Bertrand Bonello

mer 27 novembre à 18h30 **en présence du cinéaste**

Un chant d'amour de Jean Genet

ven 25 novembre à 21h